

Analyse de la formation des cadres supérieurs du sport en vue de la professionnalisation du métier d'entraîneur de football en Algérie

GHENNAM NOUREDDINE

CU-SOUK AHRAS

Résumé:

Le sport, élément fondamental de l'éducation et facteur important de la promotion sociale et culturelle de la jeunesse et le renforcement de la cohésion sociale.

La formation des cadres du sport, rentrant dans le cadre de la formation en général est placée aux premières loges des préoccupations de l'état.

Motivé par l'avènement du professionnalisme en football, nous nous sommes fixés comme objet d'étude la formation des cadres supérieurs du sport en général et des entraîneurs du football en particulier; ce dernier appelé à hisser le niveau de la formation du joueur par rapport aux attentes du niveau mondial.

Notre étude a pour but d'analyser la formation initiale dont les programmes datent depuis une trentaine d'années pour pouvoir les mettre à jour en fonction des la demande du professionnalisme.

Un ensemble de questionnements nous a paru nécessaire a discuter, dont:

- ✓ L'orientation des nouveaux bacheliers, toutes options confondues, vers une spécialité scientifique, ce qui engendre des dysfonctionnements.
- ✓ La grande représentativité des modules théoriques (2/3 du volume horaire global) au détriment des modules pratiques (1/3 V.H.G) pour une formation à vocation pratique.
- ✓ Une tendance nette vers les modules "Biologiques" par rapport aux modules des sciences humaines, connaissant la valeur du coté psychologique et psychosociologique dans la pratique sportive.
- ✓ L'absence de modules technologiques permettant de négocier les compromis entre la théorie et la pratique.

Après une analyse documentaire, des interviews auprès des enseignants de rang magistral, des questionnaires destinés aux enseignants, entraîneurs et étudiants, nous sommes parvenus à confirmer nos hypothèses de travail.

المخلص:

تستمد هذه الدراسة أهميتها من مشروع الاحتراف في كرة القدم المقترح من طرف الدولة و المزمع تحقيقه بعد بضع سنين. و تخدم هذه الدراسة أحد أعمدة هذا المشروع بل و أهمها على الإطلاق و هو موضوع التكوين بصفة عامة و تكوين إطارات الرياضة بصفة خاصة و الذي يعد من أهم انشغالات الدولة. بالمقابل نرى أن أولى اهتمامات القائمين على تحضير أرضية مشروع الاحتراف هو توفير رؤوس الأموال و تشييد المنشآت الرياضية و تحضير مختلف الهياكل التنظيمية متجاهلين تكوين الإطارات العليا في الرياضة عموما و تكوين مدربي كرة القدم خصوصا أو هي آخر اهتماماتهم. دراستنا مسحية تهدف إلى تحليل برامج التكوين الأولي (القاعدي) على مدى العشريات الثلاث الأخيرة لتكييفها و متطلبات الاحتراف الجديدة لأننا وجدنا أنفسنا أمام جملة من التساؤلات الواجب مناقشتها. و لعل أهم هذه التساؤلات هو موضوع التوجيه نحو هذا الاختصاص و الذي هو متاح لجميع الطلبة الناجحين في البكالوريا من جميع التخصصات بعد أن كان في الماضي القريب متاح لطلبة علوم و رياضيات. و كذلك موضوع هيمنة المقاييس النظرية على ثلثي الحجم الزمني العام للتكوين مقابل ثلث واحد فقط للمقاييس التطبيقية و هذا في اختصاص أكثر تطبيقي منه نظري. هذا من جهة و من جهة أخرى غياب المقاييس التكنولوجية من هذه المقاييس النظرية و التي تسمح بمعالجة الهوة بين الجانب النظري في التكوين و الجانب التطبيقي. و كذلك ميل واضح و جلي نحو المقاييس البيولوجية على حساب مقاييس العلوم الإنسانية و خاصة النفسية و النفسو إجتماعية ذات الأهمية الكبيرة في المجال الرياضي. و بعد معالجة و تحليل معظم النتائج المتحصل عليها من أدوات بحثنا المتمثلة في مقابلات مع أساتذة بدرجة أعلى أستاذية و الاستمارات الإستبائية الموجهة للأساتذة و المدربين و الطلبة توصلنا إلى تحقيق فرضيات بحثنا المقترحة.

INTRODUCTION

Le sport, élément fondamental de l'éducation et facteur important de la promotion sociale et culturelle de la jeunesse et le renforcement de la cohésion sociale, à, comme beaucoup d'autres activités de la vie sociale, subit en Algérie au cours de ces trois dernières décennies, des mutations aussi rapides que profondes, dont l'avènement tout récemment du professionnalisme en football; ce qui nous contraint à aborder ce phénomène socioculturel avec un regard renouvelé tant au plan économique et social que culturel et surtout scientifique.

La volonte politique de hisser le niveau au rang mondial, a placé les questions de l'éducation et de la formation aux premières loges de ses préoccupations au même titre que les grandes affaires de distribution des ressources en eau, de l'exploitation des terres, ou mieux encore de la guerre et de la paix.

Considérée comme étant le garant de l'élévation et de la constance des niveaux de toute pratique physique et sportive, la formation des cadres du sport, a eu une grande importance, celle-ci destinée à doter le mouvement sportif national en quantité et en qualité de cadres capables de relever le déficit de la démocratisation de la pratique sportive d'un côté, et de répondre à la nouvelle approche de l'éducation et de la formation de la citoyenneté de l'autre.

Cette importance apparaît très évidente dans tous les textes fondamentaux en matière d'éducation physique et sportive, tant dans le code de l'EPS, qu'au sein de la loi 89-03 (02) ou encore dans la loi 04-10 du 14 aout 2004.

PROBLEMATIQUE

Avant l'avènement de la plate forme du code de l'EPS en 1976, l'appareil de formation des cadres se limitait à cinq "05" établissements, tous sous l'égide du ministère de la jeunesse et des sports, qui avaient pour mission de couvrir le mouvement sportif national (sport de masse, sport scolaire, sport de performance et sport universitaire) en cadres pour l'organisation et la gestion des organismes du sport, ainsi que pour l'éducation physique (devenue matière à part entière dans le système d'enseignement moyen et secondaire)⁽¹⁾ et de l'entraînement sportif.

Les conditions d'accès pour l'obtention du D.E.S en sport ou de la licence en sport étaient:

Etre titulaire du baccalauréat option mathématiques ou sciences (justifier du niveau de 3^{ème} AS pour les membres des équipes nationales, seulement pour les D.E.S).

Après l'ouverture de la filière "éducation physique et sportive" au sein de l'université algérienne en 1982, et le décret 85-243 du 1^{er} septembre 1985 affectant tous les établissements de formation supérieure du sport sous la tutelle pédagogique du ministère de l'enseignement supérieur, la filière était alors ouverte à toute personne ayant le baccalauréat, toutes options confondues (test d'aptitude physique!).

Cette orientation a bien évidemment engendré des dysfonctionnements.

Fuyant les autres filières universitaires, jugées trop théoriques, ou, croyant que la formation en sport n'étant destinée qu'à la pratique sportive, et ce par manque de vulgarisation; la grande majorité des nouveaux bacheliers se heurte au lendemain de leurs inscriptions définitives à deux réalités amères :

- La première étant la découverte que la formation est beaucoup plus théorique que la pratique, car destinée à former des formateurs, ce qui va à l'encontre de leurs goûts et aspirations.
- La seconde, étant que beaucoup d'étudiants issus des filières autres que scientifiques et mathématiques vont découvrir que la formation est très scientifique et vont donc éprouver d'énormes difficultés à pouvoir poursuivre leurs études. ce constat est d'autant plus vrai pour les enseignants qui vont trouver beaucoup de peines à transmettre les savoirs scientifiques face à une population qui n'a pas le profil.

Partant de ces préoccupations à priori, et dans un souci de notre part d'éclairer quelques zones sombres quant à la formation des entraîneurs, nous avons questionné les programmes, qui datent déjà depuis une trentaine d'années.

Loin de nous l'idée de rejeter d'intérêt des disciplines scientifiques qui constituent 2/3 du volume horaire globale de la formation, et qui nous permettent, pas seulement, de connaître notre sujet, mais, à pouvoir le maîtriser dans son action tant sur le plan biomécanique que physiologique mais aussi dans ses émotions, sa motivation, ses goûts et désirs, et des relations qu'il entretient avec le groupe et la société; mais nous rejoignons

l'embarras des étudiants quant à se demander du fait qu'une formation à vocation sportive, utilisant l'action et l'activité comme moyen d'expression et d'éducation, soit-elle enseignée théoriquement plus que pratiquement ?

Le volume horaire réservé à l'enseignement pratique ne représentant que 1/3 du volume horaire global, dont, la formation polyvalente, la pédagogie pratique, et le stage pratique, est-il suffisant pour permettre l'accroissement de compétences dignes de celles requises dans la profession de l'entraîneur? cette profession qui s'annonce protéiforme aux multiples tâches à savoir: démontrer, transmettre, moduler, gérer, diriger, adapter, etc...

Par ailleurs, la grande représentativité des modules théoriques n'aura de sens que si dans son application dans le réel du terrain, elle permet à l'entraîneur d'intervenir en situations réelles combinant savoirs scientifiques savoir-faire pratiques et savoirs relationnels, or, nous constatons que la formation est tellement pauvre en modules pouvant négocier ce compromis entre la théorie et la pratique, et permettant à l'entraîneur de trouver des facilités d'exécution dans les activités du praticien ;celle-ci réduite seulement à un module en l'occurrence la méthodologie de l'entraînement, avec un volume horaire dérisoire, qui ne peut en aucun cas munir l'entraîneur des moyens didactiques lui permettant de gérer les situations problématiques d'une discipline aussi complexe que le football.

Enfin, nous pensons que la forte concentration des modules dits "biologique" avec tout ce qu'ils véhiculent comme instruments de mesures, tous plus sophistiqués les uns que les autres, teinte la formation d'une collaboration "anatomo-médico-physiologique", au point qu'on a l'impression de concurrencer une filière biomédicale, et ce par rapport à la simple découverte des sciences humaines, réduites elles, aux seuls modules de sociologie et de psychologie et n'occupant qu'une place secondaire (un volume horaire de 60 heures chacun pendant tout le cursus de formation), alors qu'à notre avis, l'entraîneur dans sa vie professionnelle aura à faire à des joueurs qui ne peuvent pas se réduire à de simples relevés de courbes, à des prestations rigides, et que leur performance dépend d'éléments autres que biophysiques, à l'égard de la motivation, du stress, des relations interindividuelles au sein du groupe et de l'esprit d'équipe.

L'entraîneur est appelé à gérer les émotions de son groupe, mais à gérer aussi ses propres émotions.

Ces dernières jugées comme étant le starter de l'action, malheureusement pour nos étudiants, futurs entraîneurs, la formation ne propose aucun module dans ce sens, en l'occurrence les neurosciences ce constat est d'autre plus vrai pour les modules de science de la communication et science de l'information, malgré son importance capitale pour le métier d'entraîneur "s'il y a des métiers organisés autour de la relation, du dialogue de la communication, le métier d'entraîneur appartient effectivement à ceux-ci".

Comme cité auparavant, notre souci majeur dans cette recherche, est d'éclairer quelques zones d'ombres qui tracassent, non seulement, les nouveaux bacheliers, qui optent pour la filière sport, mais aussi les étudiants en cours de formation et les entraîneurs novices qui éprouvent d'énormes difficultés à commencer leur vie active et professionnelle.

Nous espérons par ce modeste travail, transmettre d'une manière officieuse, le questionnaire, qui était simple chuchotement entre les acteurs de la formation, pour le déclarer ouvertement comme hypothèse de travail :

"Les mécanismes de la formation des entraîneurs de football, leurs permettent-ils d'avoir les compétences requises dans le domaine professionnel de l'entraînement et de la formation des footballeurs ?
"

Pour faciliter l'accès à la population sujet de notre étude, qui concerne à la fois les acteurs de la formation (le formateur et le formé), nous avons jugé utile d'affecter chaque questionnaire, objet d'une zone d'ombre, d'une solution momentanée sous la forme d'une hypothèse partielle et qui s'énumèrent de la manière suivante :

Hypothèse n°01

L'opportunité d'ouvrir le recrutement aux nouveaux bacheliers issus de toutes les filières, risque de devenir un handicap pour la formation ; car pour une formation à vocation scientifique les bacheliers issus des filières littéraires, technologiques et sciences islamiques, n'ont pas le minima des connaissances de bases leur permettant de poursuivre les études dans la filière sport.

Hypothèse n°02

La domination des modules théoriques par rapport à la pratique sportive, prive les étudiants d'un bagage expérimental de terrain dont ils ont besoin dans leur vie professionnelle.

Hypothèse n°03

La formation pratique réduite à quelques heures seulement, ne représentant que le 1/3 du volume général de la formation est sensé rendre compte d'une formation polyvalente, de la pédagogie pratique, et du stage pratique, et du stage pratique qui contiennent eux même presque la moitié du temps pour la théorie.

Hypothèse n°04

La grande représentativité des modules dits "biologiques" par rapport aux modules des sciences humaines d'un côté ; l'absence des modules de neurosciences de l'autre, se répercute sur la tendance de l'entraînement en favorisant le côté physique et minimisant les autres composantes de la performance.

Hypothèse n°05

Les modules permettant de négocier les compromis entre la théorie et la pratique, jugés véritables savoirs technologiques, réduits au seul module de méthodologie ne peut que désarmer l'entraîneur dans sa vie professionnelle.

I- LA FORMATION**HISTOIRE ET CADRE JURIDIQUE:**

- Jusqu'en 1973, date de la promulgation du cadre de l'EPS, l'effort de formation était orienté vers l'enseignement de l'EPS au sein des établissements du scolaire.
- La plate forme du code de l'EPS propose une nouvelle hypologie dans le domaine de la formation des cadres du sport :
 - ✚ Une formation de longue durée polyvalente (licence)
 - ✚ Une formation de courte durée polyvalente (prof.adj)
 - ✚ Une formation de longue durée spéciale (D.E.S)
 - ✚ Une formation de courte durée spéciale (T.S)

En 1982 on assistât à l'ouverture de la filière "sport " au sein de l'université algérienne.

- 1^{er} septembre 1985 l'état décrète (décret N°85-243) ⁽¹⁾, l'affectation des établissements et instituts de formation supérieure en sport sous la tutelle pédagogique du ministère de l'enseignement supérieur.
- 1986 la réglementation de la formation de courte durée jusque là gelée depuis 1978 (décret du 16 août 1986 n°86-221) ⁽²⁾ portant organisation de la formation des éducateurs du 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} degré exerçant à temps partiel dans les structures du mouvement sportif national.
- La loi 89-03 du 14 février 1989 confirme les orientations politiques de formation et porte son organisation en cycle, courts, longs et intermédiaires, il est prévu dans cette loi un projet de formation à distance, et insiste sur la formation para sportive.

La loi prévoit aussi une formation continue des personnels d'encadrement pour leur recyclage et perfectionnement.

- Les assises nationales de 1990 n'ayant pas vu le jour, reprises en 1993. Sur le thème "formation", après un bilan, des perspectives ont été tracées dont les grandes lignes se résument à :
 - ✚ L'établissement d'une corrélation étroite entre les niveaux de pratique et les profils de formation.
 - ✚ La complémentarité intersectorielle et inter profil
 - ✚ L'élargissement des profils aux autres métiers du sport et fonctions para sportives.
 - ✚ Le renforcement de l'option scientifique comme axe principal, un programme de formation fondamental et un autre pratique.
- La loi n°4-10 du 14 août 2004 relative à l'éducation physique et aux sports qui a élargi les établissements par la formation aux établissements concernés sous tutelle d'autres ministères, et aux fédérations sportives nationales habilitées (ce qui s'est passé avec la fédération algérienne de football, qui, en collaboration avec la confédération africaine de football a organisée des stages de formation dans le cadre de la licence CAF des entraîneurs de

Football, la même chose entre la FAF et la **fédération international "FIFA" pour le stage de la "LICENCE FIFA"**.

LA FORMATION INITIALE:

1) L'orientation

Auparavant l'orientation à l'INFS/STS exigeait :

- Etre titulaire du baccalauréat mathématique ou sciences
- Ou justifier d'un niveau de 3^{ème} AS (toute option) pour les membres des équipes nationales

L'avènement du décret 85-243, a ouvert l'inscription dans les filières sport, qu'elle soit spécialisée polyvalente, à tous les bacheliers, toutes options confondues, avec la seule et unique condition de passer un test physique.

2) Le cursus de la formation

Plusieurs sciences contribuent à construire le socle de cette formation.

2-1) les sciences biologiques

Dites sciences du vivant, évoquant la nature "biologique" de l'être humain en général et du sportif pris comme modèle en particulier, elles regroupent les modules de biologie, biochimie, morphologie, physiologie, biomécanique, médecine du sport et hygiène du sport.

Ces modules sont enseignés d'une manière progressive, de façon à ce que l'étudiant connaisse d'abord les constituants du corps humain (constituant: en muscle, os, et liquides) que les modules de biologie, biochimie, biomécanique et morphologie expliquent amplement; il passe ensuite au fonctionnement de cette "biomachine", d'abord, les différents systèmes "système digestif, respiratoire, sanguin...etc), puis l'idéal sportif ou les adaptations morphologiques et fonctionnelles de ce corps dues à l'exercice sportif.

2-2) les sciences humaines:

Réduites aux seuls modules de psychologie et de sociologie, les sciences humaines tentent d'expliquer le côté invisible de l'individu, ses traits de caractère, ses affinités, son émotion, ainsi que la vie en groupe, le système de relation et d'insertion.

2-3) les sciences fondamentales:

Hormis les modules appartenant aux sciences fondamentales à savoir les modules de biomécanique qui utilise les lois de la physique dans le traitement de l'action, ou de statistiques appliquées qui s'apparentent avec les mathématiques, ainsi les sciences fondamentales ne sont présentes que par leur esprit de logique.

2-4) les sciences méthodologiques et technologiques:

La théorie méthodologie de l'entraînement pour l'une, méthodologie de l'EPS pour l'autre sont les seuls modules technologiques et méthodologiques qui viennent se glisser entre la théorie et la pratique, ces modules sont sensés permettre la négociation des compromis entre la théorie et la pratique, et offrir les recettes de travail pour faciliter l'intervention de l'entraîneur en situation " in-situ "

2-5) les savoirs pratiques:

Donnés lors de la formation polyvalente (1^{ère} années pour les DES et 2^{ème} années pour les licenciés), de la pédagogie pratique, ou lors du stage pratique les savoirs pratiques ainsi que les savoirs faire sont greffés sous forme de quelques possibilités de construction de capacités susceptibles d'être transférables dans des situations similaires de la vie professionnelle.

II- L'ENTRAÎNEMENT

TENDANCE DE LA PERFORMANCE

La définition de la performance a toujours été influencée par les courants philosophiques de cette période là.

Ainsi ; naturalistes ou culturalistes, l'une avec une méthode analytique rigide, décompose le joueur "objet " en éléments distincts qui subissent l'entraînement et on recompose cet objet pour le jour "J" de la "performance "; l'autre qui se préoccupe de l'environnement des joueurs, des conditions de réalisation et non des maximas, défendue par des leaders tel que: metiew⁽¹⁾ ou weineck⁽²⁾. Mais l'objet final recherché chez cette tendance, demeure "la performance" comme produit final de toute tentative d'entraînement.

Les nouveaux leaders, à l'image de Bilat⁽³⁾, ne désignent plus la performance de l'article "la" mais considèrent qu': « est considérée comme performance une action motriceexprimant les possibilités physiques et mentales d'un sujet; ces auteurs prétendent qu'on peut parler de performance quelque soit le niveau de réalisation, dès l'instant où l'action optimise le rapport entre les capacités physiques d'une personne et une tâche sportive à accomplir. »

Cette approche "humaniste" valorise le pratiquant en tant que "sujet".

M.DURAND dans une vision psychopédagogique définit: « une performance sportive est l'expression d'un certain niveau d'habilités motrices acquises par un individu dans une tâche particulière...il s'agit d'une capacité à résoudre un problème moteur spécifique à élaborer et à réaliser une réponse efficace et économique pour atteindre un objectif précis...».

Le sujet dans cette tendance est placé au cœur des préoccupations et où la simple progression d'un quelconque apprentissage se relève être une «PERFORMANCE. »

Toute cette traversée nous mène à distinguer deux types de performances:

- ✚ La performance relative à la victoire individuelle ou collective, réalisation d'un record par exemple, cette performance est désignée par l'article "la".
- ✚ La performance relative à la réussite dans la réalisation d'une tâche, d'un rôle, etc... désignée par l'article "une".

TENDANCE DE L'ENTRAÎNEMENT

Du fait que le moyen de réaliser " la" ou "une" performance est sans doute l'entraînement, cela revient à dire qu'au même titre que la performance, l'entraînement a subi l'influence des idéologies et conceptions.

De ce qui à précède lors du chapitre "performance "se dégagent différents approches de l'entraînement :

- ✚ L'une ou seul le résultat compte, se consacrera sur l'établissement d'un programme rigoureux, construits d'exercices structures et ancré sur deux objectifs : le résultat en compétition et lors des tests d'évaluation.
- ✚ La seconde qui se soucie du comment du procès de construction de la performance, elle se focalise sur la prise en compte d'un plan d'action simple et qui répond aux besoins d'aptitude induit par le contexte, les processus d'entraînement.
- ✚ Une troisième, tendance, celle qui valorise les réussites et la progressivité qui stipule que "toute tentative réussie se présente sous forme de compétence. Celle-ci s'accompagne chez l'apprenant d'une prise de conscience cognitive et affective de ses progrès, de ses difficultés au gré des objectifs d'apprentissage présentés par l'entraîneur. La compétition est réduite à un simple exercice d'entraînement en complément des apprentissages techno-tactiques, physiques et psychiques, l'entraînement se trouve placé dans une logique de formation et non de compétition.

III- LE JOUEUR

Le joueur objet, le joueur sujet, le joueur partenaire, c'est autant dire l'importance occupée par le joueur dans le système de l'entraînement pour réaliser la performance, ou acteur dans la réalisation de l'entraînement et le balisage du parcours de la performance en plusieurs paliers de performances, le joueur de sa composition tant sur la plan

physique, mental, que relationnel doit faire l'objet des premières préoccupations de l'entraîneur et donc des programmes de formation de cet entraîneur .

POTENTIALITES BIOLOGIQUES:

➤ Les Ressources bioénergétiques

De la simple mise dans la bouche d'un aliment, jusqu'à son utilisation par la cellule pour avoir de l'énergie et répondre à la commande d'une action motrice; synthèse, dégradation, re-synthèse, tous ces phénomènes relevant du fonctionnement du vivant, de la cellule normale à la cellule nerveuse, tous ces savoirs sur le joueur, son mode de fonctionnement doivent permettre une fois connus, sur "le bout des doigts" à l'entraîneur, de moduler son entraînement de l'organiser, de l'affûter selon tel ou tel objectif de développement, de maintenir etc...

L'entraîneur doit connaître que l'état d'un joueur tourne autour d'un état d'équilibre interne et externe et que toute adaptation nouvelle espérée, doit passer par la provocation de cet équilibre dit "homéostasie"

➤ Les Ressources biomécaniques

Faisant référence à l'anatomie cela concerne toute la musculature, les tendons, ligaments et articulations.

La biomécanique nous renseigne sur la capacité des muscles à déplacer les leviers osseux pour engendrer de la force, de la puissance ou de l'endurance.

L'entraîneur doit connaître est prendre en considération un certain nombre de données morphologiques relatives notamment :

- L'anthropologie: mesures – âge osseux, rapport des segments.
- Musculaire : répartition des fibres, forme des filaments et des muscles (muscle agoniste / antagoniste; muscle tonique / muscle phasique).
- Adiposité : % de masse grasse

➤ Potentialité bio informationnelles

La motricité nous renseigne sur le rôle important que joue le système neuromusculaire dans l'apprentissage moteur; le traitement de l'information et l'élaboration de la réponse motrice, les notions de temps de réaction de mémoire courte, moyenne, et longue, etc... vont doter l'entraîneur de savoirs scientifiques conséquents qu'il transférera en connaissance technologique dans le développement de certains éléments de vitesse d'anticipation, de réaction, d'analyse et autant de facteurs inhérents aux habiletés ouvertes dont le football.

L'entraîneur est appelé à découvrir ce potentiel extraordinaire chez le joueur, à le développer en capacités pour ensuite les transformer en habiletés motrices ouvertes dont le football.

➤ Les capacités du footballeur:

Capacités psychosociologiques :

Capacités cognitives: ensemble des capacités qui traitent et appréhendent l'information, l'analyse des situations.

Elles se manifestent par un certain nombre de processus de perception de langage et de mémoire.

Capacités affectives:

C'est le domaine des émotions, des sentiments, des passions:

- ❖ Emotion: confrontation sensorielles/vécu, inépuisable réserve d'énergie elles s'accompagnent de manifestation physiologique et comportementales.
- ❖ Sentiments : "privés " ressentis par le seul individu
- ❖ Passions: désirs, goûts, aspirations.

De ces structures cognitivo-affectives, organisant les activités d'un sujet confronté à son histoire, à ses projets peuvent être discernés :

- Les capacités conatives synonyme de volonté, de mobilisation de l'individu de ses motivations et sa persévérance.
- Les qualités morales: synonyme d'engagement de l'individu dans un ensemble de règles, de principes régis par un système de valeurs.

➤ **Les capacités physiques**

Capacités conditionnelles : ou énergétiques

Très classique les qualités physiques relevant de ce groupe sont :

- Les capacités d'endurance.
- Les capacités de vitesse.
- Les capacités de force.

Capacités coordinatives ou neuromusculaires:

Très proches des potentialités bio informationnelles, elles sont couramment connues sous le nom de :

- Capacité d'adresse
- Capacité de souplesse

➤ **Les capacités technico-tactiques**

Nous préférons parler de technico-tactique plutôt que de parler de technique seule ou tactique seule.

La technique en tant qu'objectif en soi est révolue, la technique actuelle fait partie d'un projet d'utilisation.

On ne parle plus de "maîtrise du ballon", élément fondamental dans la formation des joueurs, mais en fonction et au service de qui?

Elle doit s'intégrer dans la situation dans laquelle évolue le joueur, marquée par l'incertitude, emprunte d'un contexte variable et changeable d'où la technique nécessaire dans ces cas de figure, la technique malléable, car soumise en permanence à la nécessité de s'adapter.

Le joueur puise dans son répertoire bio informationnel, dans la lecture de situation classique de possession du ballon et non possession du ballon pour utiliser la technique nécessaire qui contribuera à la résolution du problème de jeu: attaque/défense – ou progression/déséquilibres.

IV- L'ENTRAINEUR

«Pierre angulaire et pivot du système complexe»⁽¹⁾

Difficile, voire impossible à pouvoir définir ce qu'est le métier d'entraîneur: manager, éducateur, technicien, formateur, guide, autant de synonymes, sinon les fonctions qu'il occupe; précisées par un certain nombre de verbes d'action.

Rien à voir que le système relationnel qu'ils entretient nous donne une idée sur ce que doit endurer cet entraîneur; il doit communiquer avec le joueur, les joueurs, les dirigeants, le staff technique, l'équipe médicale, les médias, les parents, les supporters, les politiques, les institutionnels.

Pour assurer sa fonction d' "ENTRAINEUR", on résumera cela en "capacités de compétence"⁽¹⁾ requises et qui se résument à:

➤ **Les capacités relationnelles:**

Aptitude au dialogue, à la communication, à la coopération, à l'échange avec autrui et également avec lui-même.

Cet ensemble de qualités que l'entraîneur aura étudié au cours de la formation initiale, vécu au cours des séances de pédagogie et de stage, lui permettront, de communiquer avec le groupe de joueurs, d'appréhender individuellement la personnalité de chaque joueur, de gérer la dynamique de son groupe, de transmettre ses savoirs, d'avoir de la "pédagogie" dans son enseignement. Ces connaissances se réfèrent à des apports théoriques issus des sciences humaines (psychologie, psychosociologie, sociologie, sciences de l'information et de la communication...)

➤ **Les capacités opérationnelles**

L'entraîneur en tant qu'"homme de terrain" doit agir et bien agir comme le désigne LE BOTERF 1999⁽¹⁾ "savoir agir finalisé".

Cette capacité d'agir dans l'immédiat, à moyen ou à long terme pour s'adapter aux fluctuations des problèmes incalculables autour du football, l'entraîneur est appelé à analyser, diagnostiquer, concevoir qui exigent un savoir pratique important pour se lancer dans cette tâche. cet assemblage théorie /pratique, analyser /agir, ne peut que qualifier l'entraîneur comme l'a si bien dit D.A schÖn le "praticien réflexif".

➤ **Les capacités techniques**

Elles concernent les connaissances spécifiques à la pratique sportive et au contexte professionnel. Elles sont la traduction sur "le terrain de l'entraînement proprement dit "du savoir-faire de l'entraîneur. Elles représentent l'objectivation des capacités organisationnelles et relationnelles de l'entraîneur: observé, planifier,

programmer...etc concernent le "comment-faire " de l'entraîneur: procédures, méthodes, exercices... elles se réfèrent au passé ou non du joueur, à ses expériences professionnelles, à la perspicacité de ses observations, à la qualité de ses savoirs pratiques et de la formation «professionnelle initiale».

I- METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Notre thème de travail fait apparaître que l'approche méthodologique la plus adéquate relevé particulièrement de la méthode descriptive, en utilisant un raisonnement analytique.

Pour se faire nous avons eue recours aux techniques

- Du Questionnaire
- De l'interview
- De l'analyse des documents

Investigation

La justification de notre enquête est qu'on a constaté un fossé entre ce qui est enseigné en formation initiale des cadres du sport en général et des entraîneurs de football en particulier, et ce qui les attend sur le terrain de la réalité, qu'il soit de la formation ou de la haute performance. Le problème est d'autant vrai pour le décalage entre le programmes officiels et la réalité de l'enseignement ; ces fossés qui entraînent des dysfonctionnements a plusieurs niveaux, fait appel a décider sur le comment y remédier ?

Méthode du questionnaire

Cette méthode englobe une liste de questions que l'on pose par écrit, en vue de recueillir des informations, des renseignements sur le sujet, dans notre cas le questionnaire concernera les étudiant de 1^{ère} année de l'INFS/STS option entraînement sportif qui auront a donner des opinions concernant leur affectation et du comment ils poursuivent leur études.

Un deuxième questionnaire concernera les enseignants de l'INFS/STS qui auront à répondre des difficultés rencontrées dans la transmission des savoirs.

Un troisième questionnaire sera adressé à trois générations d'entraîneurs dans le champ professionnel pour nous répondre de question d'ordre de gestion de l'entraînement.

Méthode de l'interview

Cette méthode englobe elle aussi une liste de questions ouvertes que l'on posera verbalement face a face, ou qu'on enregistrera et qui concernent les enseignants de rang magistral de l' INFS/STS et de l' IEPS qui exercent en tant qu'associe a l' INFS/STS.

Cette interview portera essentiellement sur les tendances philosophiques, les questions de qualité et de qualité dans les programmes etc....

Méthode de l'analyse documentaire

Cette démarche rentre dans le cadre de la description analytique interprétative, est destinée a passer en revue, lois et programmes officiels, essayer d'en coordonner leurs éléments constitutifs afin de les comparer aux exigences de la profession et aux attentes de la population du football.

Echantillonnage

Notre recherche intéresse tous les acteurs du système de formation des cadres du sport.

- Les étudiants en tant qu'apprentis entraîneurs

- Les enseignants chargés de transmettre savoirs, savoirs faire, savoirs être
- Les entraîneurs en tant que produit de cette formation et dont le jugement et d'un apport capital a la recherche.

Temps et lieu de l'investigation

Notre étude a eu comme lieu l'institut National de la formation spécialisée en sciences et technologie du sport (**INFS / STS**) de Delly Brahim . Durant les années Universitaires 2007/2008 et 2008/2009 .

- Ont participé a notre investigation
 - ✚ 100 étudiants de 1ère année
 - ✚ 10 enseignants
 - ✚ 12 entraîneurs repartis ainsi
 - ❖ 03 entraîneurs sortants des années 1980 -1990
 - ❖ 03 entraîneurs sortants des années 1990-2000
 - ❖ 03 entraîneurs sortants des années 2000-2008

I- Discussion

En référence à notre objet d'étude, concernant le degré de conformité de la formation initiale des cadres du sport en général, celle des entraîneurs de football en particulier, avec les attentes multiples du domaine professionnel de l'entraînement en foot Ball.

Eu égard aux attentes de répondre au développement des ressources des joueurs d'un coté, des tendances de la performance de l'autre, de la planification de l'entraînement à long moyen et court terme, de la gestion des compétitions ; après avoir émis quelques réserves quand aux mécanismes de la formation initiale s'ils étaient capables de répondre a toutes ces attentes? par l'octroi à l'entraîneur de compétences dignes de mener a bien cette multitude de taches .

Le recueil des informations par le biais du questionnaire auprès des élèves de 1ere année de l'INFS / STS relatif au thème de l'orientation après l'obtention du baccalauréat reflète un embarras évident à répondre aux questions , ne au moins , l'étude statistique relève une grande dispersion des réponses concernant la question relative aux motivations qui ont poussé les nouveaux bacheliers à opter pour la filière sport , mais la majorité aurait opté par vocation parce qu'ils aiment le sport , ou parce qu'ils sont sportifs , mais qu'ils ignoraient complètement .Que la formation était beaucoup plus théorique que pratique , et qu'ils y prennent goût après sensibilisation du fait qu'ils étaient destinés à une formation de formateurs et non d'athlètes de performances .

Concernant les études, et leur caractères scientifiques, les étudiants issus des filières autres que mathématiques et scientifiques éprouvent beaucoup de difficultés a poursuivre d'un coté et demandent a ce que les cours soient donnés en langue Arabe, ce qui accentuent leurs peines à pouvoir poursuivre; une minorité font de la traduction ailleurs et apprennent par cœur, ***ce qui dévoile un autre problème qui est celui de courir après l'obtention du module , plus que les savoirs que véhiculent ces modules.***

Certains étudiants se posent même des questions du pourquoi de l'existence des ces modules, eux qui sont venus apprendre les techniques et la manière de la transmettre et n'arrivent pas à faire le lien entre l'action réelle observable et les mécanismes sous jacents à cette action au niveau musculaire, cellulaire, et nerveux.

Partagés entre continuer tant bien que mal ou abandonnés, beaucoup d'étudiants cherchent des moyens illicites pour passer lors des examens, témoignent les enseignants, qui sont unanimes quand a l'aspect scientifique de la formation et que les étudiants issus des filières lettres, techniques et autres n'ont pas le profil de poursuivre la formation spécialisé du sport .D' ailleurs la majorité des enseignants questionnés sont eux même issus des filières mathématiques et sciences, ce qui d' après eux leur a permis de poursuivre des études poste graduées pour devenir des enseignants du supérieur.

Concernant le deuxième volet de notre étude, en l'occurrence la représentativité des modules théoriques qui dépassent de loin celle des modules pratiques, les enseignants du rang magistral trouvent que cette répartition est normale, car destinée à former des formateurs. Ils trouvent d'ailleurs qu'avec les grèves d'un côté, l'absentéisme de l'autre, ils ne parviennent pas à terminer les programmes, car très denses.

Par contre, ces derniers jugent que la formation pratique est courte par rapport à la théorie ce qui n'est pas de leur ressort, car ils n'ont pas été sollicités lors de

L'établissement des programmes pour apporter leurs témoignages issus de la réalité du terrain, est ce malgré les maintes interventions au sein des comités pédagogiques.

Le second problème évoqué par les enseignants est que, malgré leur volonté de donner le maximum de savoir-faire lors des séances pratiques, qu'ils n'enseignent pas beaucoup, car attribuées aux enseignants associés par manque d'effectifs des enseignants permanents et de rang magistral, ceci ne permet bien évidemment pas aux étudiants de bénéficier de beaucoup plus de temps en expériences de terrain, et donc l'opportunité de côtoyer des situations problématiques similaires à celles qu'on retrouve dans les clubs et la vie professionnelle en générale.

Les mêmes arguments, nous les avons retrouvés chez les enseignants lors de notre interview concernant la question relative à la domination des modules dits « biologiques » par rapport aux autres « cognitifs », « affectifs » et « sociaux », ces derniers voient en ce problème le maillon faible de la formation est ce malgré l'importance qu'ils accordent aux savoirs scientifiques que véhiculent des modules tels que la psychologie, la psychosociologie, la motricité et la psychomotricité. Ce sentiment de désolation est retrouvé aussi chez les entraîneurs en exercice que nous avons questionnés, qui trouvent beaucoup plus d'aisances à programmer le côté physiologique donc physique, par contre ils trouvent des difficultés à prévoir, gérer, solutionner ou même développer le côté psychologique et ne font aucune planification dans ce sens ; à la question du pourquoi de cette orientation, ces derniers accusent la formation. **Ce qui dévoile une prise de position vis-à-vis des tendances des instituts de formations spécialisés en sports.**

Les enseignants trouvent, à l'unanimité, inconcevable que les modules technologiques et méthodologiques soient réduits au simple module de méthodologie de l'entraînement. Les enseignants trouvent en la multiplication des modules technologiques, telle que la didactique, les sciences de communications etc.... un intermédiaire pour combler le décalage entre la théorie et la pratique.

Pour ce qui est du volume horaire imparti à la pratique sportive, entre autre la formation polyvalente, la pédagogie pratique et le stage pratique dont la partie théorique de chacune d'elles; c'est à dire que chaque module pratique doit être enseigné sous forme de cours et de travaux pratiques, ce qui rend le volume horaire très court et ne permettra aux étudiants que de rester d'éternels débutants.

BIBLIOGRAPHIE:

- **Bernard Turpin**; préparation et entraînement des footballeurs
Tome1:Principes généraux; ed. Amphora 2002
- **Bilat.V**; Physiologie et Méthodologie de l'entraînement; ed. De Boeck 2003
- **Claude Doucet**; Football, entraînement tactique; ed. Amphora 2002
- **Durand. M.**; La systémique "Que-sais-je", ed. Puf 1994
- **Didier Deligneres et Christine Garsault**; Libres propos sur l'éducation physique; ed. Revue EPS 2004
- **Houllier (G),Crevoisier (J)** , L'entraîneur, Compétence et passion, ed. canal+ 1993
- **Marrot (G)**; Didactique de l'éducation physique et sportive, ed. vigot 2003
- **Mombaerst (E)**; De l'analyse à la formation du joueur de football; ed. actio 1991
- **Mombaerst (E)**; Entraînement et performance collective en football; ed. vigot 1996
- **Sartha J.J.**; Enseigner l'EPS: de la réflexion didactique à l'action pédagogique; ed.actio 2003
- **Weineck J.**; Manuel de l'entraînement, 4ème édition; vigot 1997